

LES NECESSAIRES



Cie PLATEAU K

DOSSIER DE PRESENTATION

Une pièce de Garance Rivoal
En collaboration avec les comédien-nes du projet



© Pierre Borasci

PLATEAU K

Alice May et Garance Rivoal, comédiennes et metteuses en scène, ont créé à Angers en 2017 la compagnie Plateau K. Leur fil rouge problématique commun est de croiser la grande et la petite histoire, parler de la marche du monde actuel au travers de trajectoires intimes. Elles sont attachées à faire un théâtre documenté mais pas documentaire, toujours sur le fil de la fiction, exigeant mais accessible à toutes et tous. Le travail esthétique se concentre autour de la recherche du moment présent. En effet, il paraît essentiel pour Plateau K de rattacher le geste théâtral à l'expression du vivant. Direction des acteurs mais aussi créations visuelles et sonores se mettent donc au service de l'irruption du présent sur la scène et du frisson qu'elle provoque chez le spectateur.

En parallèle des créations, Plateau K est attaché à développer des actions artistiques dans les champs du social, médical et de l'éducatif et à aller à la rencontre de publics dits sensibles ou marginalisés.

Alice et Garance intègrent donc pleinement les actions artistiques autour de leurs spectacles au processus même de leurs créations. La rencontre avec les publics non rompus aux codes du théâtre représente une richesse pour la compagnie, tant par les échanges qu'elle provoque que par la remise en question de la pratique qu'elle amène. Elles sont ainsi intervenues en ateliers, stages ou représentations sur tout le territoire des Pays de la Loire auprès de publics dits "empêchés": en milieu scolaire, en logements sociaux, en psychiatrie, en centres d'accueil pour migrants, en centres de détention, en zones rurales ou en zones sensibles...

Les spectacles de la compagnie Plateau K ont été soutenus et ont été joués au Quai-CDN des Pays de la Loire (Angers), au Théâtre Paris Villette, au Grand T (Nantes), au TU-Nantes, au Théâtre de l'Ephémère (Le Mans), à Villages en Scènes (Anjou), etc.



SYNOPSIS

« J'aime mon métier. J'aime mon métier, je crois en son utilité et je crois que chaque jour je fais du mieux que je peux pour aider. »

Les Nécessaires met en scène Diane, une jeune travailleuse sociale qui s'occupe de l'accueil des mineurs non accompagnés-es, c'est à dire des mineurs issus-es de l'étranger. Dans une série d'entretiens avec plusieurs protagonistes de son entourage professionnel, sa capacité à aider et à faire le bien autour d'elle va être rudement mise à l'épreuve...

Ce spectacle interroge le travail social et plus largement le rapport à la vulnérabilité, au soin et aux métiers qui y sont rattachés dans notre monde contemporain. Échanger ces soins contre de l'argent, est-ce encore faire preuve d'un authentique souci de l'Autre ? Et comment continuer à aider lorsque la souffrance ressentie commence à son tour à déborder ? À travers le personnage de Diane est questionnée la crise de l'hospitalité actuellement traversée par notre société. La complexité de cette situation s'incarne dans les doutes, les égarements, les dilemmes que traverse la travailleuse sociale jusqu'à faire apparaître l'absurdité de travailler pour un système qui contribue à fabriquer les conditions de la précarité...

Teaser Les Nécessaires

VOIR LE TEASER
DU SPECTACLE
SUR
www.plateauk.com

EXTRAITS DE TEXTE



© Agathe Pommerat

PARTIE 1

1. La première évaluation

Apparaît Diane à son bureau. Dans le siège en face d'elle, dans le noir, un premier évalué.

Diane – Vous dites quoi, vous voulez que je vous apporte un café ?

Évalué 1 – Oui, un café.

Diane – Non monsieur, je vais pas apporter un café, c'était tout à l'heure qu'il fallait penser à en prendre un.

Évalué 1 – J'ai soif là.

Diane – Oui moi aussi ... Mais c'est pas mon rôle là maintenant de vous prendre un café. Vous comprenez ?

Évalué 1 – J'ai attendu longtemps, j'ai soif là.

Diane – Mon rôle là maintenant c'est d'évaluer votre âge, vous comprenez ? Vous êtes quand même là pour un motif plus important que prendre un café.

Évalué 1 – Mon évaluation.

Diane – Oui c'est ça. Alors vous êtes prêts pour qu'on reprenne ?

Évalué 1 – Ça va.

Diane – Donc je reprends vos déclarations, vous dites que vous avez 16 ans.

(pause, regard soutenu sur son interlocuteur)

Vous pouvez me dire la date exacte de votre naissance ?

Évalué 1 – Chez moi c'est pas comme ici, c'est pas important les jours des naissances.

Diane – Oui monsieur je sais qu'on fait pas pareil chez vous mais sur ma fiche il est écrit une date donc visiblement vous y avez accordé de l'importance à un moment donné.

Évalué 1 – Ben dites moi y'a marqué quoi alors.

Diane – Non je vous dis pas, c'est à vous de me dire.

Évalué 1 – Pourquoi moi ?

Diane – Si.

Évalué 1 – Non.

Diane – Si, puisque c'est votre date de naissance. Le jour où vous êtes né.

Évalué 1 – Le jour on s'en fiche. vous voulez quoi ? Je dis pas.

Diane – Écoutez monsieur nous sommes ici pour évaluer si oui ou non vous avez l'âge que vous dites, pas pour vous faire un procès, c'est pas le lieu –

Évalué 1 – Vous la savez vous !

Diane – Écoutez, ne me –

Évalué 1 – Vous la savez alors pourquoi vous demandez ?

Diane – Ne me coupez pas la parole, je suis pas votre ennemie, là j'essaie de travailler avec vous, pour vous en fait. J'essaie de travailler pour vous, c'est ça.

Évalué 1 – Non.

Diane – Si.

Évalué 1 – (chipe)

Diane – Ça sert à rien d'être désagréable ... Je vais simplement noter qu'aujourd'hui vous vous rappelez plus de votre date de naissance, celle que vous avez donné à la préfecture, et voilà.

Évalué 1 – C'est un problème ?

Diane – Non c'est pas grave, enfin ... C'est pas disqualifiant quoi.

Évalué 1 – 24 mars ?

Diane – Non c'est pas ça. Enfin c'est pas ce qu'y a marqué sur ma fiche.

Évalué 1 – 28 mars ?

Diane – Je vous répète c'est pas grave, on avance.

NOIR



© Pierre Borasci

PARTIE 1

2. J'aime mon métier

Diane – J'aime mon métier. J'aime mon métier, je crois en son utilité et je crois que chaque jour je fais du mieux que je peux pour aider.

Il y a des jours dans mon métier où je me sens comme une héroïne et d'autres où c'est plus compliqué, mais dans le fond du fond j'aime mon métier parce que j'ai la conviction intime que je fais le bien. Que j'ai fait le choix de faire le bien de mes journées. J'y crois.

(temps)

NOIR

PARTIE 2

6. La troisième évaluation

(...)

Diane – Vous êtes pas là pour votre dossier ?

Évalué 3 – Non.

Diane – Bah alors vous êtes là pour quoi ?

(temps)

Évalué 3 – Vous avez pas encore compris ?

Diane – Ben non, c'est pour ça que je demande.

Évalué 3 – Je suis là pour vous.

(temps)

Diane – Pour moi ?!

Évalué 3 – Je suis là pour m'occuper de vous.

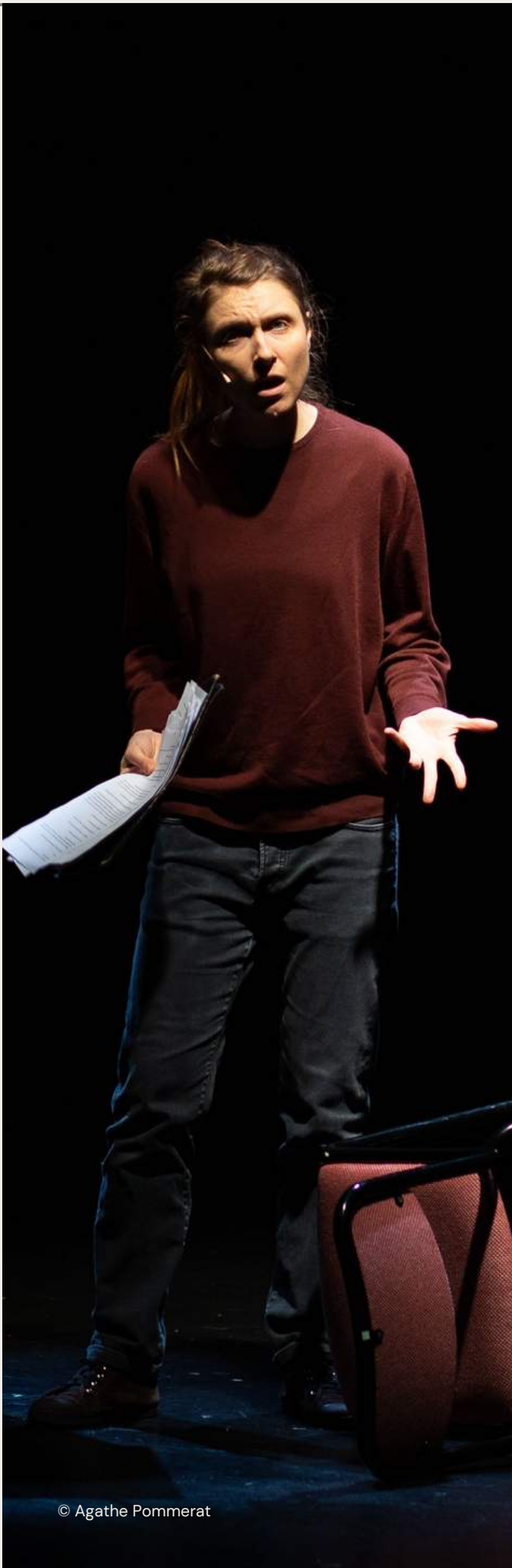
(temps)

Diane – Alors celle-là, elle est pas mal, je l'avais jamais entendu, merci c'est gentil, c'est vraiment gentil.

Évalué 3 – Je vous ai choisie.

Diane – Choisie ? Mais quand ?





Évalué 3 – Je suis venu une première fois au centre la semaine dernière, c'est à ce moment-là que je vous ai choisie. Et après je suis revenu pour vous voir plusieurs fois.

Diane – Ah oui d'accord ... Eh bien écoutez, je sais pas trop ce que ça veut dire mais merci je suis flattée.

Évalué 3 – Je vous ai choisie pour vous dire la vérité

Diane – Ah ! Bah alors ça, ça tombe bien, j'ai besoin de savoir la vérité sur vous justement donc allons-y !

Évalué 3 – J'ai comme l'impression que vous avez pas beaucoup regardé autour de vous, non ?

Diane – C'est-à-dire ?

Évalué 3 – Qu'est-ce que vous voyez ?

Diane – Qu'est-ce que je vois ? Hum hum ... Le bureau, la chaise, la table, la tasse ... Voilà, je vois mon bureau. Qu'est-ce que vous essayez de me dire ?

Évalué 3 – Je crois que vous voyez pas le danger qui arrive sur vous. Ou vous voulez pas le voir. Mais moi je suis là à partir de maintenant.

(temps)

Diane – Ah non, non là je crois que vous vous trompez, je crois que vous confondez ...

Évalué 3 – Non, je crois pas.

Diane – Si, enfin ... Moi ça va vraiment merci. Vous êtes en sécurité ici, vous pouvez relâcher la pression, et ... C'est moi qui suis là pour vous ici.

Évalué 3 – Parce que chez moi on sait quelque chose qu'ici on vous cache.

(...)

NOTE D'INTENTION ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

La nécessité d'écrire cette pièce

L'année 2020 aura été pour la compagnie celle du commencement du travail sur « Les nécessaires » et celle de la création du spectacle « Le réflexe de Moro » d'après une idée originale d'Alice May et dont le travail avait débuté il y a plus de deux ans. Ces deux pièces sont liées par la préoccupation commune d'Alice May et Garance Rivoal d'interroger la réalité actuelle, à travers deux problématiques qui les bousculent : l'impact des dérèglements climatiques sur nos vies intimes et l'accueil des réfugiés d'un point de vue collectif mais aussi individuel.

Le travail sur cette dernière thématique a débuté en février 2019 lors d'un laboratoire d'écriture au plateau soutenu par le Quai-CDN des Pays de la Loire au TU-Nantes autour d'une pièce nommée « Projet AA- 001 (titre provisoire) ».

Pour mener à bien son travail de documentation sur les parcours des personnes exilées, Garance Rivoal a effectué pendant l'été 2018 un bénévolat d'un mois dans un CAES (Centre d'Accueil et d'Evaluation des Situations) à Nanterre (92), accompagnant les travailleurs sociaux dans leurs missions. Il en est né un certain attrait dramaturgique pour ce métier et pour les contradictions et les questionnements éthiques qui se présentent chaque jour aux personnes qui l'exercent. Le noeud central du spectacle se précisait : il serait question de comprendre et de raconter sans complaisance nos difficultés actuelles à accueillir et secourir dignement les personnes qui arrivent dans notre pays en demandant de l'aide.





©JRewe
januszrewerski.

Il s'agissait également pour Alice et Garance de réexplorer une relation de travail commencée lors de la création de *La Liste* de Jennifer Tremblay, premier spectacle de la compagnie. Alice était alors seule sur scène et Garance en œil extérieur à la direction d'acteurs. Le plaisir et la liberté ressenties à travailler dans cette configuration a été un moteur pour relancer un projet de seule en scène. Comme dans ce premier spectacle, la solitude de la comédienne sur le plateau fait écho à celle du personnage et le spectateur est un témoin à la limite du voyeurisme, amené à se questionner sur la bonne foi du seul personnage auquel il peut se référer et peut-être ainsi, par glissement, à se questionner sur ses propres certitudes.

Le dispositif scénique dans le prolongement de l'écriture

Les Nécessaires est la suite d'expériences d'une femme travaillant dans le social. Les entretiens se suivent, les places s'échangent et le système éthique construit par Diane pour affronter des situations problématiques et quotidiennes se craquelle au fur et à mesure jusqu'à un point de non-retour. Le principe d'écriture est d'enchaîner les scènes d'entretien sous toutes leurs formes : Diane et les jeunes personnes dont elle évalue les situations, Diane et sa cheffe de service, Diane et le gardien du centre, Diane et une jeune femme sans abri, Diane et une bénévole, etc. Parfois Diane se sent supérieure dans le rapport de force et souvent elle a raison mais parfois aussi elle se trompe.

D'autres fois elle se retrouve à subir et alors le spectre de l'inversion des situations de vie se fait menaçant. Dans le corps du personnage joué par Alice May s'incarnent toutes les injonctions contradictoires auxquelles sont confrontés beaucoup de personnes engagées dans le salariat aujourd'hui : notamment trouver un sens à son travail, le garder et l'investir coûte que coûte, même lorsque celui-ci devient absurde.

La solitude du personnage face à ses questionnements est mise en exergue par le dispositif sonore qui prend en charge sous forme de voix off les autres personnages avec lesquels Diane dialogue. Leur interprétation a été portée par des comédiennes et comédiens professionnelles (Zoé Pinto, Angélique Flaugère, Karim Fatihi, Eli Lécuru, Szandra Guary, Maxime Tshibangu, Clémence Veillé) et des

amateurs rencontrés lors des ateliers de théâtre donnés par Garance à Nanterre et Nantes auprès de demandeurs d'asile (Mowafag Omer Osman, Lanzo Camara, Amir Dezfuli, Abdulmujeeb Hamidi). Leur diffusion se fait en direct, phrase par phrase, pour donner du présent au jeu d'Alice May. Les textures de voix, les accents et les différentes langues parlées par les interprètes créent la richesse de ces personnalités absentes du plateau. Ils racontent aussi des tentatives de communication et de création de liens au-delà des différences. Ce dispositif cherche enfin à renvoyer aux décisions que Diane est seule à pouvoir prendre ainsi qu'à approfondir l'isolement dans laquelle les pouvoirs publics l'ont laissée. Il dévoile également la fragilité psychique qui commence à gagner le personnage après les mises à l'épreuve qu'elle subit et renvoie le spectateur à sa propre responsabilité en tant qu'acteur de la même société.



Visuellement la scénographie est pensée autour d'un principe structurant : Diane est dans la lumière et son interlocuteur dans le noir, un vide qui est laissé à l'imaginaire du spectateur. Le décor est constitué principalement d'un table, d'une chaise et d'un ordinateur, racontant le dénuement des moyens dont bénéficient les travailleurs sociaux. Le rythme des entretiens se voulant étourdissant, ces derniers s'enchaînent de manière rapide à l'aide de passages systématiques au noir et sont interrompus parfois dans leur climax. Comme pour l'absence des interlocuteurs de Diane, ces noirs prennent en charge du sens et racontent le temps qui passe, l'histoire qui continue de s'emballer. Cette sensation de grande rapidité est importante pour raconter au spectateur l'engrenage dans lequel est pris Diane et son incapacité à prendre du recul face aux événements . Le vide laissé par les corps de ces hommes stéréotypés que sont les réfugiés renvoie également les spectateurs à leurs propres représentations de ces personnes. Mis ainsi sur le même niveau que les autres personnages « français », ce dispositif permet de brouiller les cartes et de ne pas assurer un traitement particulier à certains.

Une des peurs lancinantes qui bride Diane tout au long de la pièce et la pousse à accepter certaines situations inacceptables est la possibilité d'un déclassement, d'un échange de places avec les personnes dont elle s'occupe. Les questions d'une possible interchangeabilité des places dans la société et de la fragilité de toutes les vies sont donc au cœur de l'histoire des « Nécessaires ». Après un ultime entretien qui la pousse dans ses retranchements quelque part entre héroïsme militant et coup de folie, Diane se retrouve mise au placard par sa cheffe de service. Deux voies s'ouvrent alors à Diane : choisir l'inconnu, sortir du système, se décaler ; une autre voie plus rassurante, celle du renoncement à la lutte et du repli sur soi. Une aventure faite de vérités et d'incertitudes ou un petit bonheur, modeste, limité...

Quel choix ferions nous dans la même situation ?



HISTORIQUE DU PROJET

2015 – Crise de l'hospitalité qui fait suite à l'exil des syriens et syriennes victimes de la guerre. Réflexion militante et artistique de Garance Rivoal sur une retranscription possible de ces bouleversements par les moyens du théâtre.

2017 – Partenariat scellé en entre Garance, l'association d'accueil des migrants Aurore, l'Université Paris Nanterre et le Théâtre Nanterre Amandiers pour créer un atelier de théâtre à destination des exilés et des étudiant-es.

2018 – Engagement de Garance pour un mois de bénévolat dans un CAES (Centre d'Accueil et d'Evaluation des Situations) à Nanterre (92). Ecriture d'un journal de bord pour documenter un futur spectacle.

2019 – Premier laboratoire scénique sur la question de l'exil au TU-Nantes avec le soutien du Quai-CDN des Pays de la Loire et ateliers de théâtre avec des amateur-es et des exilés pris en charge par l'association Aurore à Nantes.

2020 – Première ébauche de la pièce LES NECESSAIRES qui intègre les nombreux amateurs qui avait croisé la route de Garance sous la forme de voix enregistrées qui donnent la réplique à Alice May, la comédienne principale.

2020-2022 – Ecriture et répétitions à Beaufort en Vallée (49) avec le soutien de l'association HAMAC, au Théâtre du Champ de Bataille à Angers (49), au Théâtre Paris Villette (75) et au Théâtre Régional des Pays de la Loire à Cholet (49)

2022 - 2023 – Première du spectacle au Théâtre du Champ de Bataille puis tournée à l'Espace Ciné (Chalonnnes avec Villages en Scènes), Espace Jean Carmet (Murs Erigné), Jardin de Verre (Cholet)...



PROJET PEDAGOGIQUE



© Josic Jégu

REPRESENTATIONS SCOLAIRES DU SPECTACLE

À destination d'élèves en bac ST2S, ASSP et d'étudiants en carrières sociales, en écoles d'assistants sociaux, d'éducateurs spécialisés et plus largement de travailleurs sociaux ou de métiers en lien avec le soin et l'accueil.

BORDS PLATEAU

Avec des travailleur-ses sociaux ou bénévoles engagé-es

La compagnie propose d'initier des bords plateau à l'issue de chaque représentation, au cours desquels l'équipe artistique peut échanger avec des personnalités engagées dans l'accompagnement des mineurs isolés ou des associations œuvrant pour l'accueil des personnes étrangères.

ATELIER JEU

Sur les thématiques de l'accueil

A partir de scènes du récit « De rêves et de papiers, 547 jours avec les mineurs isolés étrangers » de Rozenn Le Berre, la compagnie propose la découverte et l'initiation par le ludisme et le travail de groupe au jeu théâtral.

ATELIER DE PRISE DE PAROLE

Exprimer son point de vue sur le monde

Véritable outil d'éducation populaire, la prise de parole en public est utile tout au long de la vie. En milieu scolaire, universitaire ou en pratique amateur, Alice May amène les participants à s'exprimer sur des questions intimes et/ou de société. Par l'accompagnement à l'écriture d'un discours et la formation à l'art oratoire, Alice invite plus largement à développer la confiance en soi, la prise de position pour porter ainsi sa voix, sa propre voix.

ATELIERS THEATRE EN MIXITÉ

Mêlant en binôme des personnes en situation d'exil et des amateurs ou étudiants

En partenariat avec des centres d'accueil ou des associations d'aide aux réfugié-es, la compagnie propose un temps d'atelier jeu permettant la rencontre au plateau au-delà des frontières.

EQUIPE

ALICE MAY est actrice et metteure en scène. Après un diplôme de psychologie clinique à Paris 7, et une formation d'art dramatique dirigée par A. Veilhan, puis une formation d'un an à l'Ecole du Jeu dirigée par Delphine Eliett, Alice May choisit la voie de l'art en tant que comédienne. En 2009, elle fonde le collectif PLATOK et pose son axe de recherche : comment les écritures dramatiques peuvent interroger le réel de notre modernité.

En 2017 elle fonde la compagnie Plateau K avec sa nouvelle collaboratrice Garance Rivoal. Alice MAY est une interprète curieuse, elle travaille ainsi aussi bien sur des pièces classiques (Marivaux, Tchekhov), que des pièces contemporaines (Quand lire c'est faire !) ou encore dans le champ de la performance (La Liste, Exil 2050). Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Laurent Brethome, Ewa Kraska, Damien Blumenfeld, Laurent Le Doyen, Garance Rivoal. Alice May est aussi actrice pour l'image que ce soit à la télévision (La vie secrète des Jeunes, Canal +, CamClash, France Télévisions), ou des courts-métrages.

Parallèlement, elle ne cesse d'approfondir son apprentissage technique. Elle s'intéresse particulièrement au rapport entre le corps et la voix par le biais des méthodes somatiques. Ainsi, elle a pu expérimenter pendant deux ans, un travail sur le souffle auprès de Nicole Parsy (élève de Serge Wilfart), et une formation de technique Alexander avec Bénédicte Ragu. Alice May suit aussi des stages autour du mouvement (Body Mind Centering, danse avec Loïc Touzé, Mouvement authentique). Passionnée des rapports entre les arts vivants et la psychanalyse, Alice May développe également des ateliers en psychiatrie. En 2007, elle écrit son mémoire de Master I sur « Comment la pratique du chant réinterroge la place de la jouissance dans la sublimation » avant de valider son diplôme de psychologue clinicienne avec un Master 2. Afin d'approfondir les liens entre spectacle vivant et questions citoyennes et écologiques, Alice a programmé avec Vincent Point et Flora Clodic le Festival Sans Transition? Sur les récits de demain en août 2019 et coordonné en amont une semaine de laboratoire de recherche artistique autour de l'effondrement.

Avec Plateau K, Alice et Garance ont créé les spectacles « La Liste » de Jennifer Tremblay, « ADN » de Dennis Kelly, « Alors on fait quoi ? » et « Le réflexe de Moro » dans lesquels Alice jouait à chaque fois.

Dans *Les nécessaires*, Alice joue le rôle de Diane.





GARANCE RIVOAL s'est formé au théâtre au Conservatoire Gustave Charpentier dans le 18^{ème} arrondissement de Paris. Elle a ensuite travaillé avec le metteur en scène Joël Pommerat, notamment sur le spectacle « Une année sans été » de Catherine Anne, et a joué au cinéma pour le réalisateur Joann Sfar dans « La caverne ». Avec Alice May elle a créé la compagnie Plateau K et a monté sa première pièce, le seule en scène « La liste » de Jennifer Tremblay, puis « ADN » de Dennis Kelly. En parallèle elle donne des ateliers de théâtre, notamment en collèges, lycées, centres de détention pour mineurs, prisons et sur plusieurs années avec l'Université de Nanterre.

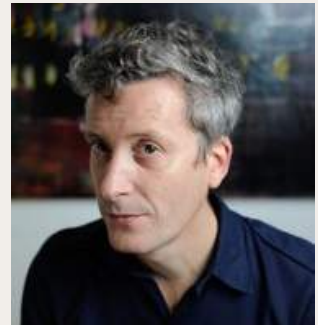
C'est dans cette dernière que Garance a créé en partenariat avec l'association Aurore et le théâtre Nanterre Amandiers un atelier regroupant des étudiant-es et des demandeurs d'asile. De cette expérience sont nés le spectacle « La réunification » tiré de la pièce de Joël Pommerat ainsi que la troupe amateur du même nom. La petite forme Alors on fait quoi ? est la première écriture de la compagnie puis Alice et Garance ont écrit *Le réflexe de Moro*, joué au Quai-CDN des Pays de la Loire en septembre 2020.

Les recherches et la documentation autour de *Les nécessaires* ont débuté à la fin de l'année 2019 et le spectacle a vu le jour en mars 2022.

Depuis 2022, Garance accompagne en tournée en tant qu'assistante à la mise en scène le spectacle « Contes et légendes » de Joël Pommerat.

Garance a créé avec Alice le spectacle *Les nécessaires*.

Depuis la fin des années 90, **STEPHANE FROMENTIN** promène sa musicalité à travers les musiques actuelles, la musique improvisée, les projets de danse et de théâtre essentiellement. En tant que guitariste de rock, il co-fonde le groupes Trunks, Chien vert, Ruby Red Gun, Plain et Cabine. Il est également interprète auprès de Ladylike Lily, Psykick Lyrikah, We Only Said et Fat Supper, ainsi que sur les oeuvres d'Olivier Mellano (*La chair des Anges*, *How we Tried*). Il officie en solo sous les pseudonymes Le Bougnat et Bornor.



Il collabore régulièrement avec Laetitia Sheriff, David Euverte, Noël Akchoté, Régis Boulard, Eric Thomas, Daniel Paboef, Jean- Francois Vrod... Il co-fonde le collectif rennais théâtre à l'envers en 1999, et la compagnie nantaise La Réciproque en 2013. Ce travail l'amène à collaborer avec les chorégraphes Hervé Koubi, Franck Picard, David Monceau, ainsi qu'avec la compagnie théâtrale Les Lucioles pour des mises en scène de Mélanie Leray ou David Jeanne Comello et de travailler aux cotés de la metteuse en scène Marie-Laure Crochant depuis sa « Solitude des Champs de Coton ».

Concepteur sonore, il travaille en étroite collaboration avec des écrivains, poètes (Eric Arlix, Dominique Quelen, Jean-Michel Espitalier), des plasticiens (Cécile Bellat, Nicolas Lelièvre), des cinéastes (Jacques Séchaud, Ronan Leroy), et des documentaristes (Céline Dréan, Marianne Bressy, Thomas Mauceri), mettant à leur service l'expérience de ses nombreuses réalisations musicales, ainsi que celle de ses près de 600 concerts et spectacles.

Stéphane a créé la musique des précédents spectacles de la compagnie Plateau K ADN et *Le réflexe de Moro* et il est de nouveau le créateur musical des *Nécessaires*.



Éclairagiste de formation depuis 1997, **JEAN-PIERRE MICHEL** a commencé à travailler pour le TNP, l'Opéra de Lyon, le Théâtre des Célestins, puis pour le Studio Théâtre de la Comédie Française et le théâtre équestre Zingaro. Il poursuit son chemin avec notamment Jacques Châtelet pour *Shéhérazade*, chorégraphie de Blanca Li à l'Opéra Garnier, ou avec Patrick Méeüs pour *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleinst mis en scène par Daniel Mesguich au Théâtre de l'Athénée.

Il assiste également Éric Soyer pour les créations lumières des metteurs en scène tel que Joël Pommerat, Angelin Preljocaj, Hofesh Shechter, Sylvain Maurice, Amir Reza Koohestani, Oriza Hirata, Christine Dormoy ou Emmanuelle Laborit. Il a créé les lumières pour Stéphane Ghislain Roussel à l'Opéra de Luxembourg, Éric Oberdorff à l'Opéra de Nice, Sandra Pocchesci à l'opéra de Rouen, Laurent Fréchuret, Julie Deliquet et Serge Tranvouez au sein de la Comédie Française, au CDN de Lorient, La Comédie de St-Étienne et La Comédie de Reims, pour l'ensemble baroque Amarillis, William Mesguich, Christophe Luthringer, Jacques Connort, Carole Drouelle, Maria Cristina Mastrangeli. Il continue d'explorer l'univers de la lumière au gré de ses rencontres avec plusieurs autres metteurs en scène, chorégraphes, scénographes, performeurs ou compositeurs comme Garance Rivoal, Aude Biren, Jean-Pierre André, Jean-Christophe Choblet, Laurent Prévot, Stéphane Barrière, Stéphanie Risac, Philippe Fenwick, Éric Sautonie, Marc Ferrandiz, Jean-Philippe Bruttman, Claudia Beaufreton-Poulsen, Véronique Ros de la Grange et Lionel Alès.

Il collabore à la création de projets circassiens avec Emmanuelle Bouyer et Karine Noël pour l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et Serge Tranvouez au Centre des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Parallèlement à ses projets dans le domaine du spectacle vivant, il a imaginé des lumières pour le Musée du Travail et de la Médecine à Dortmund en Allemagne, Micropolis à Milhau, pour des expositions au Pavillon de l'Arsenal à Paris ou à la Cité de l'Espace à Toulouse.

Il conçoit les éclairages pour une exposition des œuvres de Gérard Garouste ainsi que les photographies de Nicolas Henry aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. Il participe également aux événements lors de l'ouverture du Musée du Quai Branly et aux Expositions temporaires au Carrousel du Louvre, et dernièrement pour une exposition avec l'artiste contemporaine Caroline Tapernoux au Musée de Nanjiin en Chine.

Depuis plusieurs années, il œuvre dans le domaine cinématographique avec Gilles Perru et Georges Rousse, Pascal Gontier, Julien Darras et Hervé Baslé.

Jean-Pierre a créé l'éclairage des *Nécessaires*.

GENERIQUE COMPLET ET CREDITS

ÉQUIPE

Paul Argis (figuration et régie plateau en alternance), Héroïse Fizet (figuration et régie plateau en alternance), Stéphane Fromentin (création sonore et musicale), Julie Georget (production), Elise Leliard (création costumes), Alice May (jeu, collaboration artistique), Jean-Pierre Michel (création lumière), Etienne Portero (régie son), Olivier Pelletier (renfort prise de son), Louise Portais et Emmy Houssais (assistanat à la mise en scène), Garance Rivoal (écriture et mise en scène), Charlie Sénécaut (prise de son, mixage et régie son) et Antonin Subileau (régie lumière).

Ainsi que la collaboration artistique et les présences vocales de Lanzo Camara, Amir Dezfuli, Karim Fatihi, Angélique Flaugère, Szandra Guary, Abdul Mujeeb Hamidi, Eli Lécuru, Alkaly Minthe, Mowafag Omer Osman, Zoé Pinto, Maxime Tshibangu et Clémence Veillé.

Alice et Garance remercient pour leur aide précieuse Emma Audichon, Pierre Berthé, Matthieu Dehoux, Sabrina Delarue, Eric de Sarria, Lucille Duchesne, Elena Faivre, Juliette Fèvre, Julien Francfort, Charline Gaubert, Zoé Gauchet, Yves Heck, Olivia Huet, Julie Jaffrès, Émile James, Josic Jégu, Aude Macé, Charlotte Mosser, Alexandre Michel, Virginie Olivier, Bachir Rouimi, David Sighicelli, Zélie Thareaut, Chloé Thorey et Julie Vartabedian ainsi que Lena Dangréaux, Anissa Daaou, Thomas Gourdy, Bertrand Lamé, Frédéric Lapinsonnière, Camille Lucas, Michel Moncelon, Yannis Moncelon, Virginie-Anne Mourillon, Philippe Perrin, Evelyne Pommerat, Joël Pommerat, Isabelle Rivoal, Martine Rizio, David Ropars, Ibrahim Savane, Clémence Solignac, Kiala Vauzelle, Abdalrahim Yagoub et Noémie Zurletti pour leur soutien et leurs conseils.

Pour sa crédibilité, le projet s'est largement inspiré du travail des journalistes Arnaud Aubry et Karine Le Loët pour la revue en ligne « Les jours ».



REFERENCES ET DOCUMENTATION

LIVRES

- LA VIE PSYCHIQUE DES RÉFUGIÉS, D'ELISE PESTRE
- DE RÊVES ET DE PAPIERS, DE ROZENNE LE BERRE
- CARTE BLANCHE, L'ÉTAT CONTRE LES ÉTRANGERS, DE KARINE PARROT
- CALAIS. FACE À LA FRONTIÈRE, NIET ! EDITIONS
- TE PLAINS PAS, C'EST PAS L'USINE - L'EXPLOITATION EN MILIEU ASSOCIATIF, NIET ! EDITIONS
- LE SEXE DE LA SOLLICITUDE, DE FABIENNE BRUGÈRE
- BARTELBY, D'HERMANN MELVILLE
- LES FEMMES DU LIEN, DE VINCENT JAROUSSEAU
- UNE POUPEE EN CHOCOLAT, D'AMANDINE GAY



© Claudine Borries et Patrick Chagnard

FILMS

- LES ARRIVANTS, DE CLAUDINE BORRIES ET PATRICK CHAGNARD
- C'EST TOI QUE J'ATTENDAIS, DE STEPHANIE PILLONCA
- WOMAN AT WAR, DE BENEDIKT ERLINGSSON
- BRAZIL, DE TERRY GILLIAM
- DOGVILLE, DE LARS VON TRIER

TRAVAUX JOURNALISTIQUES

- PODCATS "LES BAD GUYS DE L'ADMINISTRATION", LES PIEDS SUR TERRE, FRANCE CULTURE
- SÉRIE "DE L'AUTRE CÔTÉ DU GUICHET" PAR KARINE LE LOËT ET ARNAUD AUBRY POUR LA REVUE EN LIGNE LES JOURS

PRODUCTIONS ET SOUTIENS

CO-PRODUCTIONS ET MÉCÉNAT

HAMAC (Beaufort en Vallée), Théâtre du Champ de Bataille (Angers), La SADEL (Angers)

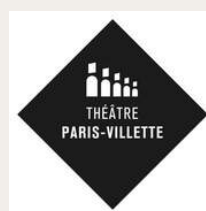
RÉSIDENCES Théâtre du Tiroir (Laval), Théâtre du Champ de Bataille (Angers), Théâtre Paris-Villette, HAMAC (Beaufort en Vallée), Théâtre Régional des Pays de la Loire (Cholet) avec le soutien du Théâtre Régional des Pays de la Loire, de l'Agglomération du Choletais, de la Région des Pays de la Loire et de la DRAC Pays de la Loire dans le cadre du plan de théâtre.

DIFFUSION Théâtre du Champ de Bataille (Angers), Villages en scène (Chalonnnes), Centre Culturel Jean Carmet (Murs-Erigné), Jardin de Verre (Cholet), Théâtre de Belleville (Paris), Théâtre Claude Chabrol (Angers)

AIDE À LA CRÉATION ET À LA MOBILITÉ Ville d'Angers

AIDE À LA DIFFUSION SPEDIDAM

La compagnie Plateau K est aidée au fonctionnement par le FDVA du Maine et Loire et le Conseil régional des Pays de la Loire



Prochaines dates du 1er au 31 octobre
2023 au Théâtre de Belleville
et les 9 et 10 novembre 2023 au
Théâtre Claude Charbol à Angers...



PLATEAU K
58 boulevard du Doyenné
49100 Angers
compagnieplateau.k@gmail.com
www.plateauk.com
0662250101